

La porte étroite du vote catho : analyse de Guillaume Bernard

Author : Rédaction RC

Categories : [En Une](#)

Date : 20 avril 2017



En exclusivité pour [Infocatho](#), Guillaume Bernard éclaire de son analyse les enjeux de l'élection de dimanche, revenant sur les notions de "moindre mal", de "meilleur possible", et évoquant la place des [principes non négociables définis par Benoit XVI](#) dans la recherche du Bien commun.

Puisqu'aucun programme politique n'est pleinement satisfaisant pour eux – et, ce, quel que soit le domaine, tant celui de l'économie (principe de subsidiarité) que du « sociétal » (défense de la vie) –, comment les catholiques peuvent-ils faire un choix électoral sain ? Comment faire pour que leur vote ne soit pas seulement celui de catholiques déterminés par leurs caractéristiques économique-sociales (jeunes ou vieux, urbains ou ruraux, actifs ou retraités, etc.) mais soit intrinsèquement catho ?

Il est certain que la première obligation sociale d'un catholique est de remplir son devoir d'état : faire ses études quand il est étudiant, travailler quand il est actif, élever ses enfants quand il est parent, etc. Participer aux consultations électorales n'est qu'un acte subsidiaire. Pour autant, s'en détourner relèverait soit d'un repli puriste (pouvant être de type communautariste voire sectaire), soit d'une négation nominaliste du bien commun (réduction

de ce dernier à la somme d'intérêts particuliers). Dans les deux cas, cela reviendrait à se désintéresser d'autrui en l'abandonnant à son (triste) sort sous prétexte que, pour l'heure, il a été possible, pour soi et les siens, d'y échapper.

Il est cependant certain qu'il ne faille pas tout attendre de la politique. Car, d'une part, la vie sociale ne se réduit pas à la politique et, d'autre part, celle-ci ne peut être que l'art du possible dans certaines circonstances.

[Lire la suite](#)